

## CHAPITRE PREMIER

### LES BORNES

De quelque côté qu'on aborde la Macédoine, on se heurte à la Montagne. La pyramide aiguë du Char, la coupole boisée de la Rila bulgare sont des horizons du Nord, que le folklore iougoslave a peuplées de nymphes des eaux. C'est devant l'Ossa, puis l'Olympe que la mer échancre la Campagne salonicienne, et, de l'autre côté, les trois écrans de la Chalcidique s'étagent en un horizon de plus en plus altier, dominé, au fond, par la crête de l'Athos. Les murailles albanaises se reflètent dans les eaux claires des lacs de Prespa et d'Okhrid. Ainsi, presque de toutes parts le relief a barricadé la Macédoine, l'a isolée relativement, a rendu difficile la pénétration du dehors, a ainsi différé l'éveil des énergies.

#### I. — LE REMPART DE L'OUEST

LES CHAÎNES ALBANAISES. — Dès le Nord-Ouest, toute l'ossature balkanique s'enchevêtre : le massif ancien oriental, les chaînes récentes de l'Ouest. Au Nord même de Skoplié les deux systèmes se rencontrent : la schisteuse Skopska Tserna Gora (la « Montagne Noire de Skoplié ») est assombrie par ses forêts, refuge des monastères et des *pesmé*, chants légendaires. A côté la Char planina, dominée par les deux géants de marbre, le Tourktchin (2 540 m.), le Liubotin (2 510 m.), interpose ses pacages « blancs », vert pâle plutôt, entre le haut Vardar et le Kossovo polié. Le Char est le dernier témoin de ces barres, blanches ou grises, qui murent, du Nord au Sud, tout l'Ouest balkanique, du Monténégro à la Morée. Là le calcaire a recouvert un soubassement plus ancien. Plus au Sud, il règne, dressant de successives barrières : abrupts du Korab, du Stogovo, surplombant les vallées encaissées de la Radika ou du Drin ; marbres du Jéden juchés sur la rive du haut Vardar ; dolomies de la vallée de la Treska, qui imposent à tout le pays fermé du Poretché les lapiès, dolines, gouffres et grottes karstiques.

Pénible est le passage d'Albanie en Macédoine. La direction même des plis offre le premier obstacle. De sa sortie du lac d'Okhrid au confluent du Drin blanc, la vallée du Drin noir n'est qu'une longue gorge. La frontière albanaise, qui longe les crêtes de la rive gauche, se défend, à vrai dire, seule : de rares postes de gendarmes. Parfois les cimes s'arrondissent, se dénudent davantage : les « roches vertes », les serpentines albanaises, font une dernière apparition.